

## **Santé, corps et alimentation chez les jeunes mangeurs casablancais au temps du Covid 19**

La présente communication porte sur une étude ethnographique (environ trente entretiens semi-directifs avec une répartition égale entre hommes et femmes) en milieu urbain sur les pratiques alimentaires et les représentations du corps et de la santé chez les jeunes mangeurs casablancais de 18 à 34 ans, dans le contexte actuel de crise sanitaire liée au Covid 19.

En effet, « L'homme est une production sociale. »<sup>1</sup>, ce qui fait que sa socialisation secondaire qui concerne l'apprentissage des rôles spécifiques que joue l'individu dans le cadre général de la division du travail (rôle de parent, frère et sœur, conjoint.e, employé.e etc .) est sujet à de nombreux changements selon les parcours de vie et les contextes, ce qui peut rompre avec des habitudes anciennes en causant un changement de monde, et de mode de vie.

Cette socialisation a un rôle fondamental dans la répartition des tâches au sein du foyer mais aussi dans le choix des habitudes alimentaires des mangeurs. Cette division des rôles, souvent sexuée, peut connaître des mutations importantes au cours de la vie : gestion différente du quotidien, réorganisation du mode de vie en fonction des âges, des situations et des parcours biographiques des individus.

C'est à la bifurcation et aux changements des pratiques alimentaires survenus suite au Covid 19 apparu de manière imprévisible et brutale que nous nous intéressons dans le présent travail étant donné que la situation actuelle nécessite une réadaptation du rythme de vie des mangeurs urbains connu comme un rythme rapide et accéléré.

En outre, la présence humaine est corporelle, ce qui place le corps au centre des interactions et fait que l'individu se reconnaît à travers ce dernier et se questionne sur sa normalité. Les jeunes en particulier se soucient de la beauté du corps étant donné l'influence des différents moyens de socialisation qui privilégient le physique notamment les médias circulant une image idéale du corps féminin et masculin beau, sain, séduisant et hygiénique. Ceci dit, nous mettons de la lumière à travers cette communication sur les représentations du corps ainsi que les pratiques alimentaires du jeune mangeur leur permettant, ou pas, de maintenir une bonne santé mais aussi une beauté physique.

---

<sup>1</sup> « La construction sociale de la réalité » Berger et Luckman

Si le Covid 19 constitue un grand risque pour les plus âgés considérés comme les plus fragiles face au virus, les jeunes ne sont pas épargnés des complications en plus de la crainte de contaminer un proche dont la santé est vulnérable. De ce fait, nous mettons en avant à travers les discours des jeunes mangeurs les représentations de santé ainsi que leurs nouvelles habitudes alimentaires qui s'installent au temps du coronavirus.

L'enquête de terrain interroge trois temps de la trajectoire des mangeurs à savoir : avant, durant et après le confinement dû à la crise sanitaire, l'objectif étant de déceler les changements intervenus au niveau de l'alimentation quotidienne en période de pandémie en lien avec les préoccupations de santé, la représentation du corps et l'organisation des rapports de genre. Nous cherchons donc à comprendre l'expérience alimentaire des mangeurs durant le confinement et en quoi elle diffère de l'avant, le pendant et l'après confinement, ainsi que les dynamiques au sein de la famille autour de l'alimentation, en termes de rapports de genre.

Quelles seraient alors les pratiques et les comportements alimentaires des jeunes mangeurs casablancais avant, durant et après le confinement ? Dans ce contexte, quelle place et quels contours prennent les préoccupations de santé ? Quel lien est fait entre alimentation, corps et santé ? Et sur quoi nous renseignent ces changements sur les rapports sociaux de genre ?

Nos hypothèses de départ sont les suivantes :

- Le contexte actuel lié au Covid 19 mène à un changement des pratiques alimentaires des mangeurs dans un souci de corps et de santé.
- En période de confinement, les mangeurs en remettant en question leurs habitudes alimentaires optent pour une alimentation saine et privilégient le fait maison.
- En période de confinement, l'activité culinaire reste discriminante et sexuée.

Pour tenter de répondre à ces interrogations et de vérifier ces hypothèses, nous nous intéressons aux habitudes alimentaires des « mangeurs » urbains et à leurs représentations de la santé et du corps (féminin et masculin), et ce qu'ils qualifient comme étant une « bonne santé » (en arabe : *siha jayida/saha mezyana*) et un « corps sain et beau » (en arabe : *Jism salim/shih/zwin*) .